

Toutes nos pies-grièches sont en sursis

Quatre des cinq espèces de pies-grièches présentes en France ont un statut de conservation jugé préoccupant sur les plans national et européen : la pie-grièche à poitrine rose (*Lanius minor*), la pie-grièche méridionale (*Lanius meridionalis*), la pie-grièche grise, (*Lanius excubitor*) et la pie-grièche à tête rousse (*Lanius senator*). Ces deux dernières sont seules présentes dans les Vosges. La pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*), cinquième représentant de la famille, commence à présenter un statut de conservation jugé également défavorable.

Des photos de plus en plus rares

Les superbes photos de Jacques Martin ont été réalisées l'hiver dernier entre Granges-sur-Vologne et Corcieux.

L'oiseau n'a pas été retrouvé par la suite. Il mangeait les larves de grillons des champs qui sortaient de leurs terriers juste après la fonte de la neige.

Quarante ans auparavant en juin 1970, la petite pie-grièche au vol encore incertain, sortant à peine du nid, était capturée puis baguée par Claude Maurice à Vagney (photo ci-dessous).

Le nid se trouvait dans de grands peupliers occupés par une colonie de grives litornes. Les nicheurs étaient encore bien présents à ce moment dans la vallée de la Moselotte... On y



découvrait encore des « lardoires » : en effet certaines pies-grièches se paient leurs victimes sur des arbustes épineux ou les coincent dans l'aisselle d'un rameau pour les consommer plus tard.

Vers blancs

Le blaieau, votre meilleur allié naturel contre les vers blancs ! Des petits trous (environ 5 à 10 cm de diamètre) dans votre pelouse ? C'est peut-être l'œuvre du blaieau qui vient l'assainir en consommant les nombreux vers blancs qui s'y trouvent. A ne pas confondre avec le terrain retourné (pour la même raison) par le sanglier...

Rappels : la consommation de vers constitue 80 % de l'alimentation des blaieaux.

Le blaieau est chassable (au même titre que le chevreuil par exemple) et bénéficie donc des mêmes « droits » à savoir qu'il est formellement interdit de le piéger.

A savoir

La pie-grièche grise va-t-elle disparaître ?

Etre dans le top 10 des oiseaux menacés en France n'est pas un sort enviable. La belle pie-grièche grise est en passe de disparaître des Vosges. Oiseaux-Nature ne peut se résoudre à l'accepter.

Il pèse bien peu, ce magnifique oiseau, face au rouleau compresseur de la « modernité » ! On peut même dire rien du tout face à l'ignorance et à la cupidité. Un des derniers couples vosgiens est actuellement condamné à coup sûr par le projet d'implantation d'éoliennes à Gruy-les-Surance. On le sait, mais on s'en f...

Quand la pie-grièche grise était encore répandue, les ornithologues savaient que l'abattage de quelques grands arbres de son territoire suffisait à chasser un couple pour longtemps. Car elle est fragile et exigeante, la pie-grièche grise !

De l'Equateur à Raon-aux-Bois

De la taille d'un merle, elle doit cependant disposer d'un vaste territoire de plus d'un kilomètre carré parfois où elle ne tolère pas la présence de concurrents. Et il lui faut pour se reproduire, des vergers, des haies, des prairies et boqueteaux, des arbres isolés, des vieux arbres fruitiers porteurs de gui, des campagnes préservées comme à Gruy. Avec bien sûr des proies de



La pie-grièche grise était bien représentée dans les Vosges il y a quelques décennies encore. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

(Photos Jacques MARTIN — Oiseaux-Nature — Droits de reproduction interdits)

toutes sortes pour se nourrir. Elle doit pouvoir capturer facilement des petits vertébrés (campagnols, oiseaux...) et

des gros insectes : sauterelles, libellules, bourdons, papillons et autres hannetons.

Pas vraiment dans le champ

de maïs ou de céréales bien (mal) traité aux pesticides et qui menace de recouvrir tout notre espace rural. Eh oui, le paysage agricole extensif

dominé par l'élevage, la nature où il faisait bon vivre disparaît avec notre oiseau, en silence...

Contre vents et marées et pourtant dans l'intérêt général, quelques-uns tentent de lutter. Préserver un environnement de qualité et un des objectifs prioritaires de l'association agréée Oiseaux-Nature dans les Vosges.

Oiseaux-Nature, par le baguage, collecte aussi des données : revenir du sud de l'Equateur en survolant la Palestine puis l'Asie mineure, pour le même petit roncier de Raon-aux-Bois, clé de sa survie... On croit rêver ! La bague témoigne. La pie-grièche écorcheur SA927716 l'a fait au moins six fois (elle a été capturée quatre fois entre 2004 et 2007).

Sa fidélité à toute épreuve au site de reproduction... qui est si fragile, devrait nous faire réfléchir.

Contact : sur internet association-oiseaux-nature.wifeo.com ou par téléphone, tél. 03 29 32 72 72

Participez au plan national d'action



Les grillons, des proies importantes pour l'oiseau.

Des volontaires collectent des données, les transmettent aux coordinateurs régionaux chaque fois que notre pie-grièche est observée.

Sur la base des connaissances de N. Lefranc, spécialiste de l'espèce et ornithologue vosgien, la LPO (Ligue de protection des oiseaux) met en place un plan national d'action visant à restaurer une population viable de cette espèce vulnérable, menacée au niveau européen. Mais, nous le craignons, les bons plans ne suffiront pas à éteindre l'incendie... Les effectifs de l'espèce ont diminué de 38 % entre 2001 et 2007. C'est énorme, et ça s'accélère. En forte régression en Allemagne, disparu récemment de Suisse, notre oiseau est en très grand danger.

Repérer la pie-grièche grise

C'est facile. La plupart du temps, elle est perchée bien en évidence en haut d'un buisson ou sur un fil moyenne tension. Avec sa taille de merle, sa longue queue et le blanc grisâtre de ses parties antérieures, elle se détache nettement des couleurs qui l'environnent.

Du haut de son perchoir, elle surveille les environs, à l'affût, pour surprendre ses proies. Et quoi de plus merveilleux que de la voir pratiquer de temps en temps ce vol stationnaire papillonnant, très repérable et caractéristique qui met en valeur les motifs noirs et blancs de ses ailes ? Quant à son vol, très onduleux à la façon d'un pic-vert, il se reconnaît tout de suite. Alors, à vos jumelles ! Dès maintenant, signalez-nous les hivernants et au printemps, nous verrons s'il reste des couples nicheurs dans les Vosges.